



Mémoire par la

**Fédération des enseignantes et
des enseignants de l'Ontario**

présenté au

**Comité permanent des ressources humaines,
du développement social
et de la condition des personnes handicapées
concernant l'étude sur la contribution fédérale
pour diminuer la pauvreté au Canada**

le 2 juin 2009



La pauvreté chez les enfants en Ontario

La Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario est le porte-parole de la profession enseignante en Ontario et de ses 155 000 membres, qui sont des enseignantes et des enseignants à plein temps, à temps partiel et occasionnelles et occasionnels œuvrant dans toutes les écoles élémentaires, secondaires, publiques, catholiques et francophones de la province financées par les fonds publics.

En tant qu'éducatrices et éducateurs en Ontario, nous nous consacrons à l'éducation de tous les élèves en cherchant à changer quelque chose dans leur vie, quelles que soient leurs origines ou leur situation financière ou sociale. De nombreux facteurs et conditions externes influent sur les capacités d'apprentissage d'une ou d'un enfant et sur la capacité d'une enseignante ou d'un enseignant de soutenir cet apprentissage, mais aucun n'est aussi crucial ou complexe que la pauvreté chez les enfants.



L'Ontario est l'économie la plus importante du Canada. C'est aussi l'une des administrations les plus prospères au monde. Malheureusement, près d'un enfant sur six y grandit dans la pauvreté, ce qui représente plus de 478 000 enfants de moins de 18 ans qui vivent dans la pauvreté.



Les enfants qui arrivent à l'école le ventre vide, mal vêtus ou malades ne peuvent pas se concentrer en classe. C'est le début d'un cercle vicieux dans lequel les enfants ne réussissent pas à l'école, perdent intérêt et, souvent des années plus tard, abandonnent leurs études sans obtenir de diplôme. La pauvreté et l'inégalité de revenu touchent tous les membres de la société, mais elles ont des effets beaucoup plus durables sur les enfants.

Le taux de pauvreté en Ontario n'est pas descendu plus bas que le taux de 11,6 % observé en 1989 et, en fait, il est passé à près de 18 % en 2004. Cela est loin de concorder avec la résolution unanime adoptée par la Chambre des communes en 1989 pour mettre fin à la pauvreté chez les enfants.

Voici d'autres statistiques alarmantes :

- Près de la moitié des enfants pauvres au Canada vivent en Ontario.
- L'écart de revenu entre les familles riches et les familles pauvres a atteint un niveau record élevé.
- Cent trente-deux mille (132 000) enfants comptent sur une banque d'alimentation chaque mois, ce qui représente 40 % des utilisatrices et des utilisateurs des banques d'alimentation,
- La pauvreté chez les immigrantes et les immigrants a augmenté régulièrement jusqu'à 60 % au cours des 20 dernières années.
- Soixante-dix pour cent (70 %) des enfants pauvres vivent dans des familles dont au moins un des deux parents travaille.
- En moyenne, la famille monoparentale à faible revenu vit avec 9 500 \$ de moins que le seuil de la pauvreté.
- En moyenne, la famille biparentale à faible revenu vit avec 11 000 \$ de moins que le seuil de la pauvreté.
- Les taux de pauvreté chez les enfants issus de familles autochtones, de minorités visibles, d'immigrantes et d'immigrants et de familles monoparentales (dirigées par une femme) représentent le double du taux moyen.

De nombreuses raisons expliquent l'augmentation de la pauvreté chez les enfants, notamment, la dégradation des programmes d'aide sociale; la montée en flèche des taux d'inflation et les limites sévères imposées au Supplément de la prestation nationale pour enfants. De plus, les immigrantes et

“

Les éducatrices, les éducateurs et les écoles sont des partenaires très influents pour augmenter les chances des élèves de mener une vie productive en tant que citoyennes et citoyens responsables.

”

les immigrants trouvent souvent des emplois peu rémunérateurs à cause des obstacles auxquels elles et ils se heurtent pour la reconnaissance de leurs titres acquis à l'étranger. Au Canada, le manque de coordination constant entre les gouvernements fédéral et provinciaux a donné lieu à un grave sous-financement de nombreux programmes sociaux qui soutiendraient habituellement des groupes marginalisés.

Campagne 2000 a publié en 2007 un document de travail présentant une stratégie de réduction de la pauvreté élaborée expressément pour l'Ontario. Un



solide leadership du gouvernement est toutefois nécessaire et, en cette période d'incertitude économique, le gouvernement de l'Ontario semble se concentrer sur d'autres dossiers urgents.

L'Ontario pourrait élargir les programmes d'autres provinces, par exemple, le Québec et Terre-Neuve/Labrador, en élaborant des mesures pour aider les familles, notamment :

- Hausser le salaire minimum et assurer l'existence de bons emplois rapportant davantage que des salaires de misère.
- Renforcer le filet de sécurité sociale à l'aide de programmes de soutien du revenu.
- Investir dans des services de garde, des logements et des frais d'études postsecondaires abordables.

Les titulaires de classe et le personnel de soutien voient chaque jour l'incidence de la pauvreté sur la vie de ces enfants. Voici certaines des caractéristiques de la pauvreté observées et signalées par les membres du personnel enseignant :

- des élèves qui déménagent et changent souvent d'école parce qu'il n'y a pas suffisamment d'argent pour payer le loyer;
- des élèves qui rentrent dans leur coquille à cause de la honte ou qui ont un comportement violent causé par la colère;
- des élèves qui ont une faible estime d'elles-mêmes et d'eux-mêmes et qui manquent de confiance – particulièrement au secondaire;
- des élèves qui ont une attitude de désespoir.

Les enfants qui vivent dans la pauvreté sont marginalisés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur

de l'école. Tous les enfants méritent de vivre et d'apprendre dans la dignité, à l'abri de la pauvreté et dans des conditions sociales et économiques sûres. C'est seulement lorsqu'elles et ils ne seront plus victimes de la pauvreté que des facteurs autres que la situation socio-économique seront d'importants déterminants des résultats scolaires et sociaux.

En 2007, Campagne 2000 remarquait, dans son document de travail de l'Ontario, que la forte économie en cours ne résolvait pas le problème de pauvreté des enfants. À moins que les gouvernements agissent, il est inévitable que le problème de pauvreté chez les enfants soit davantage plus catastrophique durant le contexte économique actuel.

La Fédération des enseignantes et des enseignants supporte les objectifs du Conseil national du bien-être social et Campagne 2000 pour éliminer la pauvreté chez les enfants. Nous comptons sur le gouvernement fédéral pour adresser ses responsabilités dans les domaines de l'assurance-emploi, le service de garde des enfants et l'établissement d'un salaire minimum approprié à travers le pays.





**LES STATISTIQUES CITÉES DANS CE RAPPORT
PROVIENNENT DES SOURCES SUIVANTES :**

La pauvreté des enfants en Ontario – Des promesses à tenir, Rapport 2006 sur la pauvreté des enfants en Ontario, Campagne 2000

Statistique Canada (2007). Tendances du revenu au Canada, 2005

Colour of Poverty, feuillet d'information, 2007



